

[Section 14 : Littératures médiévales]

Les remaniements en prose de la *Chanson de la Croisade albigeoise* : quelle lecture pour quelle réécriture ?

Les deux remaniements en prose de la *Chanson de la Croisade albigeoise* constituent des exemples remarquables, mais difficiles à interpréter, du processus de réécriture des œuvres littéraires médiévales. Notre communication s'intéressera aux modalités et aux caractéristiques de ces deux réécritures et tentera d'en comprendre et d'en expliquer les motivations. La question de la motivation des deux remanieurs demeure en effet en suspens; c'est pourquoi nous nous attacherons particulièrement à saisir la fonction des deux remaniements. Plus largement, nous espérons que notre communication contribuera à éclairer le sens à donner au processus de remaniement médiéval, à rapprocher du travail de traduction et de réinterprétation.

S'intéresser aux réécritures d'une œuvre littéraire invite en bonne méthode à porter une attention accrue à la tradition de l'ensemble textuel ainsi constitué. Aussi la première partie de notre communication consistera-t-elle en un rappel de la tradition manuscrite de la *Chanson* et de ses deux remaniements. Le texte désigné comme *Chanson de la Croisade albigeoise* (premier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle) résulte, comme on le sait, du travail de deux auteurs : Guilhem de Tudela, clerc navarrais favorable à la croisade, et un anonyme de la région de Foix-Toulouse, soutien indéfectible de la cause des comtes raimondins. La *Chanson* est connue dans son intégralité par un seul manuscrit (*A*). On dispose également de deux fragments : l'un (*R*) reproduit par Raynouard dans son *Lexique roman* (variante du prologue); l'autre (*G*) reproduit au début du XVII<sup>e</sup> siècle par Guyon de Maleville dans ses *Esbats sur le pays de Quercy* (laisse 60 et début de la laisse 61). Quant aux deux chroniques languedociennes anonymes en prose issues de remaniements de la *Chanson*, elles témoignent de l'intérêt qui a été porté au poème, longtemps après sa rédaction, au cœur des territoires marqués par la croisade albigeoise. La première chronique, éditée par Auguste Molinier (1879) dans l'*Histoire générale de Languedoc*, sous le titre *Histoire de la guerre des Albigeois*, a été composée à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle ou au début du XV<sup>e</sup>. La seconde, éditée naguère par Dirk Hoekstra (1998) sous le titre *Huit ans de Guerre albigeoise*, date du début du XVI<sup>e</sup> siècle. Le premier remaniement (*L*) est connu par trois manuscrits (BnF, B. M. Toulouse, B. M. Carpentras). Le second (*M*) est transmis par un unique autographe, manuscrit conservé dans la bibliothèque du château de Merville (Haute-Garonne) et dans lequel les premiers et les derniers feuillets manquent.

Les liens entre ces chroniques et le texte de la *Chanson* ont fait l'objet de diverses hypothèses cherchant à déterminer si les ajouts repérables dans *L* ou dans *M* trouvent leur origine dans une version différente du poème (telle que *R*) ou si, au contraire, ils sont l'œuvre des remanieurs, et sur quelles bases. Pour y voir plus clair, nous présenterons dans la seconde partie de notre communication, d'une part, les différences existant entre les remaniements en prose, le manuscrit de la *Chanson* (*A*) et les fragments conservés (*R* et *G*), et, d'autre part, les différences et les similitudes entre les deux textes en prose. Dans cet examen comparatif, nous

nous intéresserons aussi bien à la structure des œuvres et à leurs innovations narratives qu'au lexique qu'elles mettent en œuvre.

Enfin, nous présenterons les conclusions auxquelles notre analyse comparative permet de parvenir quant aux liens que les remaniements en prose entretiennent avec leur modèle. Il apparaîtra que ces remaniements assument des fonctions mémorielle et politique qui rendent possible à la fois une réappropriation et une réinterprétation de l'histoire des glorieux ancêtres, tout en s'inscrivant dans la conception de l'histoire comme consignation des hauts faits par la chronique. Nous soulignerons les différences qui séparent une chronique destinée à la diffusion (*L*), même si cette diffusion est demeurée modeste, et un autographe (*M*) qui semble voué à un usage privé. Par ailleurs, les zones de production et de conservation des remaniements permettent de replacer ceux-ci dans l'engouement pour les chroniques de laïcs que connaît la fin du Moyen Âge. Enfin, nous évoquerons les autres témoins de la diffusion de la *Chanson de la Croisade albigeoise*. Ainsi, nous ne négligerons pas le *Poème de la guerre de Navarre* de Guilhem Anelier de Toulouse et les questions posées par le pseud'épithaphe du comte Raimond VI de Toulouse. Comme la date tardive de rédaction de *A*, ceux-ci n'indiquent pas seulement un relatif succès toulousain du poème, mais montrent aussi et surtout que les processus de relecture, de réécriture et de remaniement trouvent leur cohérence dans les événements et les progrès du siècle.

Marjolaine Raguin  
Université de Haute-Alsace

#### Références bibliographiques

- Clovis Brunel, *Bibliographie des manuscrits littéraires en ancien provençal*, Paris : E. Droz, 1935, Genève : Slatkine Reprints ; Marseille : Laffitte Reprints, 1973.
- Claude Buridant, « *Translatio medievalis*. Théorie et pratique de la traduction médiévale », *Travaux de linguistique et de littérature*, 21, 1983, p. 81-136.
- Marc-Antoine Dominicy, *De Praerogativa allodiorum in provinciis, quae jure scripto reguntur, Narbonensi et Aquitanica*, Paris, 1645.
- Claude Fauriel, éd., *Histoire de la croisade contre les hérétiques albigeois, écrite en vers provençaux par un poète contemporain*, Paris, 1837.
- Bernard Guenée, *Histoire et culture historique dans l'occident médiéval*, Paris, Aubier, 1980.
- Maurice Berthe, Ricardo Cierbide, Xabier Kintana [et al.], éd ; et trad., Guilhem Anelier de Tolosa, *La Guerra de Navarra : Nafarroako Gudua*, éd. et trad., 2 vol., Pampelune : Gobierno de Navarra, 1995.
- Dirk Hoekstra, éd., *Huit ans de Guerre albigeoise. Édition avec notes et commentaires de la version en ancien occitan offerte par le manuscrit de Merville*, Groningen, Thèse de l'université de Groningen, 1998.
- Guyon de Maleville, *Esbats sur le pays de Quercy*, Cahors : F. Delperrier, Soc. des études littéraires, scientifiques et artistiques du Lot, 1900 [composé entre 1600 et 1614].
- Eugène Martin-Chabot, éd., *La Chanson de la Croisade albigeoise*, 3 vol., Paris, 1931-1961.
- Paul Meyer, éd. et trad., *La Chanson de la Croisade contre les Albigeois, commencée par Guillaume de Tudèle et continuée par un poète anonyme*, 2 vol., Paris : Renouard, H. Loones, 1875-1879.
- Auguste Molinier, éd., *Histoire de la guerre des Albigeois, écrite en languedocien par un ancien auteur anonyme*, in : Claude Devic, Joseph Vaissète, *Histoire générale de Languedoc*, t. VIII, Toulouse, 1879, col. 1-206. Voir aussi éd. Dom Brial, *Recueil des Historiens de la France*, Paris, 1880, t. XIX, p. 114-190.
- Marjolaine Raguin, *Propagande politique et religieuse dans la Chanson de la Croisade albigeoise, texte de l'Anonyme*, thèse de doctorat, Université Montpellier III, 2011.

François-Just-Marie Raynouard, *Lexique roman ou Dictionnaire de la langue des troubadours*, Paris : Silvestre, 6 vol., 1838-1844.